

et qu'elle ne boit pas d'alcool. Elle précise qu'à l'époque du carême, elle était malade et qu'elle n'a pas pu faire pénitence comme elle le désirait alors elle a décidé de le reprendre maintenant. Elle conclut : « je suis chrétienne et c'est important ! » A 20 ans, oser dire sa foi dans un restaurant devant des étrangers, c'est courageux ! Non ?

En quelques jours, trois beaux témoignages qui montrent qu'il ne faut désespérer ni de l'avenir, ni de la jeunesse. Le monde a encore de beaux jours devant lui.

Christian Dehotte.



Que se passera-t-il à Saint-Antoine dans les mois qui viennent ?

St Benoît	Jeudi 13 juillet	Messe concélébrée et conférence par Frère Bernard de Wavreumont sur la vie du saint, sa croix et la vie bénédictine.
Assomption	Mardi 15 août	14h Chapelet 15h Messe
ND de Guérison	Dimanche 17 septembre	15h Messe suivie du sacrement des malades

Les activités à Saint-Antoine ont lieu comme d'habitude :

* Tous les dimanches : Exposition et Adoration du Saint Sacrement à 14h00 et messe à 15h00

* Tous les mardis : la messe à 15h00

* Tous les jeudis : le chapelet à 14h00 et la messe à 15h00

Messe en l'honneur du saint Sang de Jésus, le troisième vendredi du mois à 15h00, c-à-d les 21 avril, 19 mai, 16 juin, 21 juillet, 18 août, 15 septembre, 20 octobre.

Asbl « ACCUEIL SAINT-ANTOINE »
Route de St-Antoine, 21 - B-6960 MANHAY
N° de compte : IBAN : BE63 7510 0276 1308
BIC : AXABBE22

Christian DEHOTTE
086/21 89 33 ou 086/43 31 02
gsm : 0475/75 87 39
site internet :
<https://saint-antoine.be/>
e-mail : info@st-antoine.be

BULLETIN DES PELERINS n° 100

Trimestriel – Agréation P207223

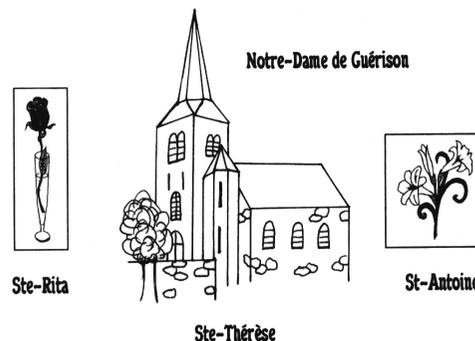
A.S.B.L. « Accueil St-Antoine » - 6960 MANHAY



BP-PP B-9/2517
BELGIE(N) - BELGIQUE

Juillet à Septembre 2023

Bureau de dépôt : LIEGE X



Après la saison des grands pèlerinages voici déjà l'été. Cette année, il s'annonce avec quelques nouvelles initiatives : l'accueil de la statue de Saint Thibault le 23 juillet et une journée spécialement consacrée aux malades le 16 septembre, veille de Notre Dame de Guérison.

Saint Thibault

Il y a plusieurs saints Thibault. Celui qui nous intéresse est né à Provins au diocèse de Sens. Comme beaucoup de saints de son temps, Thibault professe rapidement une aversion pour le monde et ses mœurs dissipées tout en se consacrant à la pénitence et à la prière.

Le moment venu, il quitta les siens et rejoignit un ermite au bord de la Seine. Il voulait servir Dieu dans la solitude, retiré de tout et de tous. L'ermite lui adjoignit néanmoins un compagnon, Gauthier, qui ne le quitta plus. Les deux néophytes prirent bientôt congé de leur hôte pour se rendre en terre de Luxembourg, plus exactement à Pitange, près de Mersch. C'est ainsi qu'ils furent un temps de chez nous. Ils vivaient d'aumônes mais aussi des services qu'ils rendaient aux maçons, paysans et autres charbonniers qu'ils rencontraient. Ils laissèrent aussi quelques souvenirs dans la forêt de Chiny, alors indépendante du Comté de Luxembourg.



Source : Thomon -Travail personnel, CC BY-SA 4.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=36085585>

Leur époque était celle des grands pèlerinages, les deux compagnons partirent à pied pour celui de Saint Jacques, puis ils revinrent à Trèves, pressés par le père de Thibault qui se désolait de l'absence de son fils. Mais celui-ci avait la bougeotte : il repartit bientôt pour Rome avec la ferme intention de gagner ensuite la Terre Sainte. Le fidèle Gauthier l'accompagna.

Mais aux alentours de Venise, ils abandonnèrent leur projet. Ils tombèrent en effet fortuitement sur une église en ruines qu'ainsi que le fit bien plus tard Saint François avec la chapelle Saint-Damien à Assise, ils entreprirent de restaurer. Ce faisant ils comprirent que leur place était là et ils se fixèrent.

Dès ce moment, Thibault adopta un régime de vie sévère et strict, fait de peu de sommeil et d'une alimentation frugale sans viande ni poisson, sans alcool ni épices. Après deux ans, Gauthier mourut mettant ainsi fin à une amitié solide, jamais démentie. A l'époque, « quand on voulait désigner deux amis sincères, on disait : c'est Thibault et Gauthier. » Thibault survécut sept ans à son ami.

Sa réputation s'étendit peu à peu au-delà des frontières et parvint aux oreilles de ses parents qui résolurent de le visiter avec de nombreux nobles de leurs connaissances. En le voyant beaucoup résolurent d'adopter une vie plus conforme à l'Évangile. Sa mère, surtout, qui devint l'une de ses disciples. Elle termina sa vie avec lui.

Mais le moment de rejoindre Celui qu'il avait tant cherché et servi était venu. Une terrible maladie accabla Thibault qui s'éteignit après une longue agonie, c'était un premier juillet.

Voici en peu de mots ce que nous pouvons retenir de saint Thibault qu'à la demande de plusieurs de ses dévots nous accueillerons à Saint-Antoine, le 23 juillet au cours de la messe de 15h.

Saint Thibault qui, dit-on, guérit tous les maux.

Le 16 septembre 2023 : Une journée consacrée aux malades à l'occasion de la fête de Notre Dame de Guérison.

A l'occasion de la fête de Notre Dame de Guérison, la Fraternité missionnaire pour l'Europe animera une journée consacrée aux malades et tout spécialement pour ceux atteints d'un cancer. Au programme cette journée du 16 septembre 2023 : messe à 11h, conférences l'après-midi et bénédiction des malades à partir de 16h. Nous aurons l'occasion d'en reparler. Nous consacrerons également le dimanche 17 septembre à Notre Dame de Guérison.

A propos de Notre Dame de Guérison, voici ce qu'en dit monsieur Fernand Goblet dans son étude «Eglise paroissiale de St Antoine pour Burmontige et Fays », en 1984:

« Origine de la statue de la Vierge de Majesté : C'est une très vieille statue d'une Vierge romane appelée de Majesté parce qu'elle est assise, tenant d'une main l'enfant Jésus. Elle est évidée (à voir dans le cœur).

Elle date, estime-t-on du XIV^e siècle. Elle se trouvait à Fays, dans une chapelle en face de l'ancienne maison de Joseph Dodrimont-Huberty, maison nouvelle maintenant, propriété de leur fille Eugénie habitant Aywaille.

L'ancienne chapelle tombait en ruine et servait encore de refuge à quelques enfants qui y allaient jouer, (...)

C'est le curé Keeremans qui apprécia la valeur de cette statue et la fit placer dans son église sur une petite sellette fixée au mur près de la chaire de vérité.

Après la défenestration de la majorité des statues de l'église, cette Notre Dame de guérison prit place à l'entrée du chœur, et à l'heure actuelle, elle se trouve sur l'autel de St Antoine. »

Pour rappel, l'abbé Keeremans, apparenté par sa mère aux Editions Casterman, fut curé de St Antoine de 1897 à 1918 quand il décéda à l'âge de 68 ans. Il était de cent ans mon aîné. Il fut le premier historien de St Antoine et c'est lui qui fit planter les tilleuls qui vont de l'église à la cure. Le bulletin des pèlerins n°83, d'octobre à décembre 2018, en avait déjà parlé quand on avait célébré une messe en son honneur pour célébrer le centenaire de son décès.

(voir photo en dernière page)

Christian Dehotte.

Belle jeunesse.

Ce soir, je soupe dans un restoroute. Je n'ai plus rien dans mon frigo et comme il est trop tard pour des emplettes, je m'offre ce petit extra. Mais voilà ! Quand le temps est venu de payer ma commande, je m'aperçois que j'ai oublié ma carte de banque à la maison et que je n'ai dans mon portefeuille que 10€, insuffisants pour régler les 18 réclamés. Me voici bien embarrassé quand un jeune garçon assis à une table voisine, se lève et m'offre la différence.

Cet autre soir, me voici en panne d'essence le long de l'autoroute. J'estime être à moins de dix kilomètres de la prochaine pompe et je décide de les faire à pied. Je peux les faire. Mais quand s'annonce une auto, rare à cette heure, je tente ma chance et lève le pouce. Sans résultat, les automobilistes ont peur ! Peur de quoi ? De moi, je ne suis guère terrifiant ? Peur d'être agressés, d'être dérangés, de voir leurs fauteuils salis, d'être mis en retard, ... ? Il n'y a plus personne sur la route si ce n'est un motard qui pointe là-bas tout au bout. Je ne lui fais pas signe, mais il s'arrête et me propose de m'aider. J'ai manqué d'espérance. C'est un jeune de 24 ans. Il s'appelle Samuel. Il revient une vingtaine de minutes plus tard avec un petit bidon de cinq litres de mazout. Il ne veut pas que je le rembourse et m'offre le tout. Une nouvelle fois, je suis tiré d'affaire par un jeune aussi serviable que modeste et sympathique.

Me voici maintenant au restaurant, convié pour fêter un anniversaire. L'un des convives est entreprenant envers la jeune serveuse qu'il drague avec sans doute un peu trop d'insistance. Plusieurs fois déjà, il l'a invitée à s'asseoir et à prendre un verre avec nous. Plusieurs fois, elle a refusé, mais il insiste. Alors elle lui avoue qu'elle fait carême